

PREFACE

Je suis très heureux de préfacier *L'Ubaye de Serre-Ponçon au Mercantour, de clocher en clocher*. Cet ouvrage fait écho à notre engagement de valorisation du patrimoine et de l'environnement exceptionnel de la vallée de l'Ubaye. Tout en en faisant la promotion, nous, élus et valéians, souhaitons en préserver la qualité remarquable. C'est pourquoi nous mettons en œuvre des actions de protection de la nature et de restauration du patrimoine historique et culturel. Elles constituent un des principaux fils conducteurs de nos missions.

Il y a quelques années, marchant sur les traces de sa grand-mère maternelle, institutrice dans la vallée au début du XXe siècle, l'auteure, Catherine Blanc-Mantoy, a été amenée à découvrir des villages et des hameaux méconnus. L'idée de partager ses découvertes a ainsi germé. Elle a visité, photographié tous les édifices religieux de la vallée, petits et grands. L'escapade originale explorant la vallée de clocher en clocher, présentée ici, nous entraîne du lac de Serre-Ponçon aux sources de l'Ubaye. Quatre ans de recherche, de contacts et d'écriture ont abouti à la réalisation de cet ouvrage.

L'Ubaye de Serre-Ponçon au Mercantour, de clocher en clocher constitue un témoignage pour notre vallée et une référence pour le futur.

Vous serez émus, étonnés, charmés, amusés et encore plus curieux. Bonne lecture.

Roger Masse,

Ancien président du Pays Serre-Ponçon Ubaye Durance, Pays S.U.D/Pays d'Art et d'Histoire
Membre du conseil national des villes et des pays d'art et d'histoire au ministère de la Culture
Conseiller départemental délégué au développement durable

INTRODUCTION

Chapelles et petites églises parsèment le paysage. Nous les apercevons au détour d'un sentier, au milieu d'un champ, au cœur d'un hameau, au bout d'un village, au creux d'un vallon, au bord d'un lac, en haut d'un col, sur un piton rocheux, dans les alpages... Les édifices les plus modestes - et les plus nombreux - ont été bâtis, meublés et décorés par les fidèles ; ils sont le témoignage de leur foi et traduisent leur hommage envers les saints protecteurs de la vie rurale. D'autres, anciennes églises paroissiales ou succursales, souvent reconstruites sur des édifices antérieurs, plus grandes, possèdent des tableaux, des meubles et des objets de culte, témoins de l'art religieux de leur époque et de l'histoire de la vallée.

La christianisation au III^e siècle, les invasions, les épidémies, les guerres de religion, la révolution, la ferveur du XIX^e siècle, puis l'exode rural ont marqué et modifié le patrimoine religieux à travers les temps. Au cours du XX^e siècle, la désertification et la déchristianisation ont laissé la plupart des lieux de culte inutilisés. Mais, l'attachement des Ubayens à leur patrimoine a permis de préserver et de restaurer un grand nombre d'édifices dans les dernières décennies.

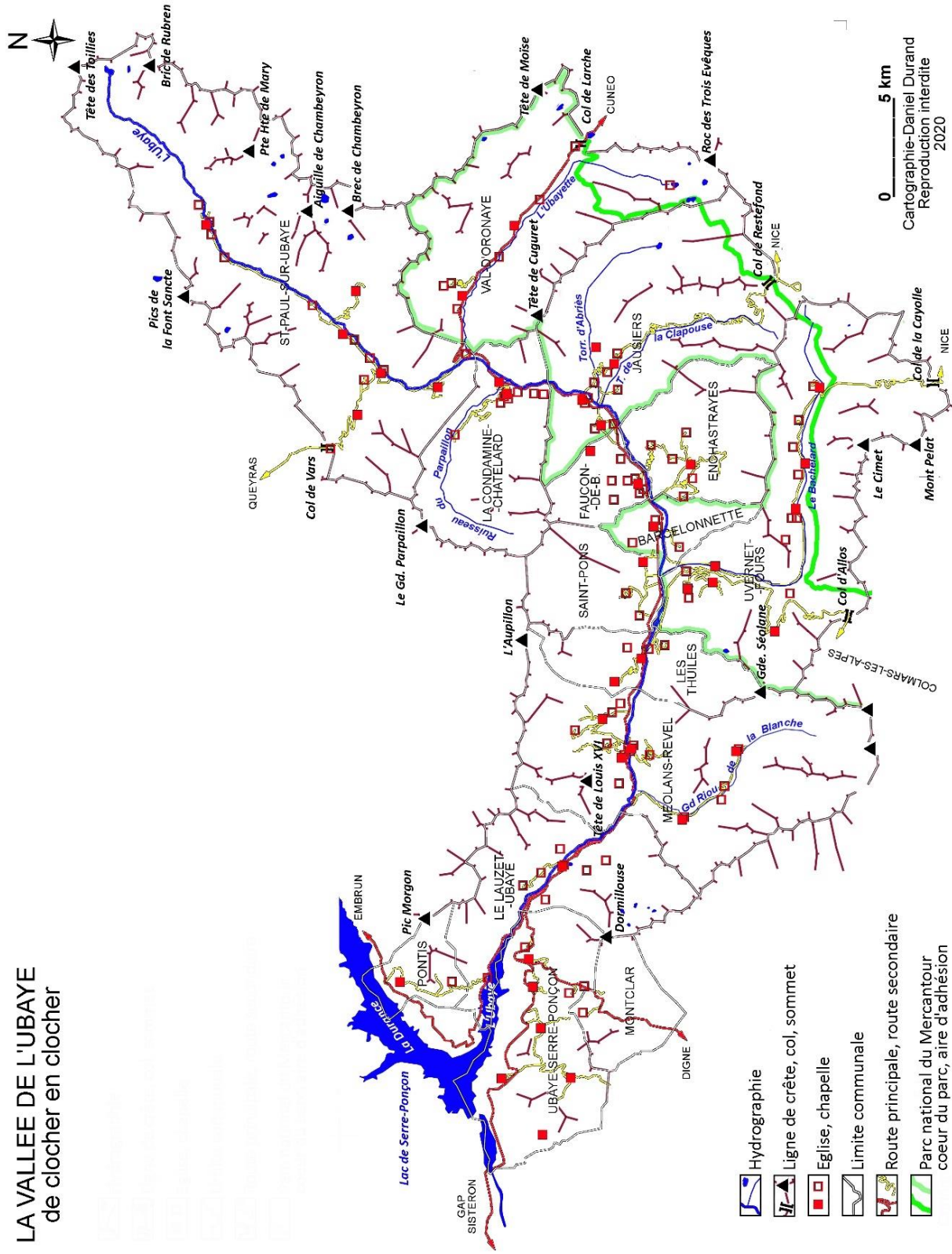
Nous connaissons, tous, la vallée de l'Ubaye pour le lac de Serre-Ponçon, pour la Haute-Ubaye et ses sommets mythiques qui soulignent le Parc National du Mercantour, pour l'histoire de l'émigration des *Barcelonnettes* vers le Mexique, pour ses sept grands cols appréciés des cyclistes, mais nous connaissons peu les endroits reculés, les fonds de vallons, les hameaux nichés à l'écart de la D900, qui longe l'Ubaye et l'Ubayette.

L'escapade dans la vallée, de clocher en clocher, proposée dans ce document, vous transportera de l'adret à l'ubac, des rives de l'Ubaye et de ses affluents aux alpages, en passant par les replats, les clairières, les gorges et les sommets. Découverte minutieuse et curieuse.

"Je crois qu'il faudrait commencer à parler des "itinéraires de petite vitesse", de voies sur lesquelles il importe de s'arrêter tous les cent pas, de voies de communications permettant de connaître un pays et non de le traverser comme la flèche traverse la pomme."

Jean Giono - Provence (1953) – La Belle Édition – 1957

LA VALLEE DE L'UBAYE de clocher en clocher



CHAPELLE SAINT-CLAUDE, ADROIT DE PONTIS

Au premier regard...



Elle domine la vallée de l'Ubaye et offre un panorama allant du lac de Serre-Ponçon aux Séolanes. Solidement bâtie au milieu d'un champ à flanc de coteau, à l'écart du hameau, un cimetière adossé à sa façade nord-est, la chapelle entièrement restaurée invite à patienter sur la terrasse en pierre pour admirer tout d'abord le magnifique paysage.

A l'intérieur...

L'intérieur présente un mélange de sobriété et de style

baroque. Un retable en bois polychrome, encadré de deux colonnes blanches torsadées de sarments de vigne dorés et orné de quatre chérubins, surplombe le maître autel. Sur le tabernacle, une statue du Sacré-Cœur de Jésus, en plâtre peint, cache une toile ancienne, nécessitant une rénovation. Les statues dorées de Marie et de saint Claude sont posées sur des consoles en plâtre de chaque côté du retable. Une barrière en fer forgé, un chancel, peinte en bleu clair et doré, sépare le chœur de la nef.

Bannières de procession, statues polychromes, Chemin de Croix traditionnel en couleurs décorent la nef. Dans la sacristie, sur la droite dans un renforcement, un beau meuble fabriqué sur mesure épouse la forme de la voûte.



Dates...

La chapelle Saint-Claude aurait été construite sur les ruines de l'église Saint-Pierre datant du XIIe siècle. Situé à l'Adroit de Pontis, côté Ubaye, elle desservait, au XVIIIe siècle, plusieurs hameaux qui totalisaient 21 familles. Des pourparlers entrepris, en 1764, entre les paroissiens, réclamant un lieu de culte, et les autorités du diocèse aboutirent à l'édification de la chapelle Saint-Claude en 1787. Elle fut reconstruite en 1860 et rénovée au XXe siècle.

Saint Claude

D'abord militaire, il embrassa la vie monastique à Condat dans le Jura avant d'être élu évêque de Besançon. Mais dès qu'il le put, il résilia cette charge pour rejoindre la solitude. Il mourut en 699. *Cinq cents ans après sa mort, grâce à la conservation intacte de son corps, de nombreux pèlerins accourent vers l'abbaye de Saint-Claude, appelée monastère de Condat à son origine, où les miracles se multiplient.*

Anecdote :

A l'est du hameau de l'Adroit de Pontis, à la même altitude, se trouve le dolmen du Villard. Cette tombe, utilisée au chalcolithique - âge du cuivre et de la pierre -, aurait renfermé une quarantaine de squelettes disposés parmi des parures, des outils en silex, des fragments de vases, un brassard d'archer et un poignard de bronze. Ces objets sont aujourd'hui exposés au musée de Gap.

Accès : D 954 - Carte IGN : 3438 ET - Coordonnées GPS : 44°48'12" N / 06°35'64" E - Altitude : 1164 m.